

D^r Aboun, pédopsychiatre.

Harcèlement scolaire : "On est quasiment à un élève sur dix" au pays d'Alençon

Le pédopsychiatre Rachid Aboun traite des cas de harcèlement scolaire à Alençon. Un fléau stable dans les chiffres depuis 2010 mais qui nécessite une prise en charge multifactorielle.

D'après la sénatrice de Saône-et-Loire, Marie Mercier, 800 000 à un million d'élèves français seraient victimes de harcèlement, soit 6 à 10 % d'entre eux.

Des chiffres en adéquation avec ceux du pays d'Alençon. **"On est quasiment à un élève sur dix aussi"**, commence Rachid Aboun, expert en psychiatrie et pédopsychiatrie inscrit à la Cour d'Appel de Caen.

Au plus fort chez les 8-12 ans

"La ruralité entraîne une légère baisse car la concentration de population y est moins forte. Mais dans l'absolu, les statistiques sont stables depuis une dizaine d'années."

Le docteur Aboun justifie cette évolution par la libération de la parole et le relais des médias à propos des différents cas de harcèlement scolaire.

Si tout le monde peut en être victime, l'âge de la majeure partie des harcelés se situe entre 8 et 12 ans. **"Plus jeunes, les enfants accordent surtout de l'importance à leurs relations avec les parents. Plus vieux, ils deviennent plus autonomes et se concentrent sur leur futur."**

Mais entre la fin du primaire et le début du collège, la notion de groupe est très importante. **"L'enfant a besoin d'appartenir à un groupe pour se détacher des parents."**

Le harcèlement se définit par des violences physiques, verbales ou psychologiques répétées. **"On parle de violences psychologiques, par exemple, dans les cas d'intimidation ou d'isolement."**

L'intello de service

Deux autres critères apparaissent forcément dans les cas de harcèlement scolaire. La répétition des faits et l'asymétrie de la relation entre l'harceleur et l'harcelé. **"Il n'y a pas forcément de durée minimale. Elle est suffisante lorsque la victime atteinte psychologiquement, n'arrive pas à s'en sortir"**, explique le professionnel de santé.

"On parle de relation asymétrique car l'enfant harcelé se sent inférieur par rapport à son agresseur donc il n'est pas en mesure de se défendre."

Dans les faits, les harceleurs ressortent une particularité de la victime afin de l'exclure du groupe. La caractéristique peut être aussi bien physique que mentale.

"Récemment, j'ai eu un jeune de 12-13 ans. Il était dans une classe d'un niveau médiocre et il était le seul à répondre aux questions. C'était un peu le cliché de l'intello", illustre le psychiatre. **"Comme il était plus intelligent et n'arrêtait pas de le montrer, les autres ont décidé de l'isoler socialement. Plus personne ne lui adressait la parole."**

Dans la zone d'Alençon, les cas d'harcèlement scolaire reposent essentiellement sur les différences ethniques, le niveau socio-économique et culturel et les maladies physiques et psychologiques.

Des parents pas toujours à l'écoute

Pour soigner les patients, les psychiatres et pédopsychiatres effectuent une prise en charge multifactorielle. Ils s'occupent du harcelé, de l'harceleur et même des familles des enfants. Car parfois, l'origine du problème vient du contexte familial. **"Généralement les parents sont à l'écoute"**, explique Rachid Aboun. **"Dans de rares cas, ils sont dans le déni ou ne sont pas dérangés de voir que leur enfant harcèle. Mais ces comportements apparaissent car ils ont, eux-mêmes, été victimes de harcèlement donc ça les rassure de voir que leurs enfants ne soient pas harcelés."**

Le harcèlement scolaire représente une problématique complexe et destructrice. Puisque d'après le psychiatre, les risques de tentative de suicide sont quatre fois plus importants chez les victimes d'harcèlement scolaire.

Julien BOISSEL